



# Exposer pour lutter et préserver TOLOCHENAZ

«Cistudes et libellules,  
Naiades de tout l'étang»  
est la nouvelle exposi-  
tion temporaire de la  
Maison de la Rivière.

Organisée et mise en place par deux biologistes, Albertine Roulet et Charlotte Ducotterd, l'exposition «Cistudes et libellules, Naiades de tout l'étang» est chérie par les deux jeunes femmes. En effet, elle a pour but de sensibiliser le public à la beauté et à la fragilité des milieux aquatiques. Pour se faire, on la découvre en deux parties: l'une retrace le cycle de vie des libellules et ses dangers, l'autre invite à la découverte des cistudes,

uniques tortues indigènes de Suisse.  
Albertine Roulet, biologiste spécialisée en conservation et écologie, a suivi une formation complémentaire sur les invertébrés aquatiques, notamment les insectes.



**Charlotte Ducotterd et Albertine Roulet.** Wyss  
«Les libellules et les cistudes sont faciles et très belles à observer,



précise-t-elle. Elles sont un emblème des milieux aquatiques, qu'il faudrait mieux apprendre à conserver.» Mais pour les préserver, il faut évidemment pouvoir les connaître: c'est le but de cette exposition qui comporte des aspects éducatifs et interactifs, mais permettra également, d'ici un mois, d'observer de vraies libellules et cistudes.

Quant à Charlotte Ducotterd, elle effectue la thèse de son doctorat sur la cistude d'Europe: «Cette espèce est en danger critique d'extinction, explique-t-elle. Puisqu'elle ne vit que dans les zones humides et dans les marais, elle disparaît petit à petit avec ceux-ci.» Son objectif est d'étudier la cistude, afin de mieux connaître ses besoins, son impact sur les écosystèmes, et par ce biais, découvrir comment la protéger.

La biologiste fait également partie de l'Association Protection et



Récupération des Tortues (PRT), qui a essayé de réintroduire les cistudes en Suisse: «Il y a peu, on a vécu les premières naissances naturelles, c'est un succès!», se réjouit-elle. Comme l'explique Albertine Roulet, un autre objectif important de cette exposition est de faire connaître cette espèce. «On s'est rendu compte que les Suisses connaissent très peu la cistude d'Europe. La thèse de Charlotte est donc un gros projet, et cette recherche mérite d'être mise en valeur.» **EI.W**